



# 22<sup>ème</sup> rencontre du groupe Vautours France

Réunions des réseaux  
Vautours percnoptère, moine,  
fauve et Gypaète barbu

**11, 12 & 13 mars 2016**

Jaujac (Ardèche)



## Résumés des interventions



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ



## Ateliers

### Atelier 1 : Veille nationale Vigilance-Poison - Formation à la prise des commémoratifs

Intervenants : Pascal Orabi, Florence Roque, Anouk Decors

#### Résumé:

Parmi les causes de mortalité des rapaces et plus particulièrement des nécrophages, les intoxications apparaissent comme une menace souvent mal évaluée et certainement sous-estimée ! Afin de mieux cerner cette question, une surveillance nationale des cas de mortalité et des maladies des espèces de rapaces soumis à un PNA a été mise en place. Son objectif est d'assurer une meilleure couverture du territoire et également d'harmoniser le protocole de collecte des données afin d'en faciliter la centralisation, le traitement et l'interprétation. Cet atelier propose une présentation du protocole associé à cette surveillance nationale avec notamment des recommandations pour assurer la collecte des cadavres. Il s'agit à cette occasion d'améliorer notre connaissance sur les risques encourus par les oiseaux et d'assurer le suivi de l'état sanitaire des populations concernées afin de prioriser les actions à entreprendre...

#### Notes

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## **Atelier 2 : Quels GPS pour le suivi des vautours ?**

**Intervenant : Olivier Duriez**

### **Résumé:**

Résumé et revue des systèmes de télémétrie existants actuellement, et suite à des retours d'expérience, une aide au choix entre plusieurs modèles ou systèmes en fonction des besoins.

### **Notes**

---

---

---

---

---

---

---

## **Atelier 3 : Vautour et pastoralisme : quelle communication ?**

**Intervenant : Gwenaëlle Plet**

### **Résumé:**

Objectif : faire une analyse points forts/faibles des outils présentement utilisés. Proposer des pistes d'outils ou d'évènements de sensibilisation en fonction de divers publics et en réponse aux enjeux et orientations du PNA Vautours pastoralisme.

Déroulement :

Phase 1 : Présentation de 2 à 3 outils/actions de communication/sensibilisation utilisés par les participants,

Phase 2 : Analyse points forts/faibles de chaque outil,

Phase 3 : Elaboration collective de pistes d'outils ou d'actions en s'appuyant sur l'analyse précédente et en déclinaison des enjeux du PNA Vautours Pastoralisme.

### **Notes**

---

---

---

---

---

---

---



**Atelier 4 : Comptage des vautours dans les Alpes**

**Intervenants : Christian Couloumy, Cathy Ribot**

**Résumé:**

**Notes**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**Atelier 5 : Plan vautour et pastoralisme**

**Intervenants : Pascal Orabi, Yves Roullaud**

**Résumé:**

Le Plan National d’actions Vautour fauve et Activités d’élevage (2016-2025) devrait être officiel d’ici peu. Nous avons participé au comité de pilotage mis en place pour sa rédaction et avons reçu la dernière version de ce document. Le groupe vautours France avait pris des positions claires sur cette problématique juste avant la rédaction de ce PNA.  
Les positions finalement retenues dans ce PNA seront discutées.

**Notes**

---

---

---

---

---

---

---

---



## Interventions

### Historique du retour des grands vautours en Ardèche

Intervenant : Florian Veau

#### Résumé:

L'Ardèche se situe en bordure du Massif central, au Nord-est des Causses, mais touche également la vallée du Rhône, qui constitue une limite avec la Drôme et les Pré-Alpes.

Ainsi, elle se situe à seulement quelques heures de vol des principales colonies de vautours (Jonte/Tarn, Baronnies...). Cette situation la positionne aujourd'hui sur un axe de déplacement majeur, grâce notamment aux reliefs des Cévennes, mais aussi au massif du Coiron, qui s'avance jusqu'au bord du Rhône et permet un déplacement aisé de ces grands voiliers.

Mais si le vautour fauve fait aujourd'hui partie du paysage d'avril à octobre, il a bien sûr fallu attendre de longues années après la réintroduction caussenarde pour les voir réapparaître.

Les échanges entre colonies entraînent avec eux, depuis 1997, quelques vautours moines. En 2012, le premier gypaète barbu était observé quelques semaines avant les premiers lâchers dans la Jonte. Depuis, plusieurs oiseaux survolent le département chaque année, depuis les Causses ou les Alpes. Ainsi, les 4 espèces de vautours sont désormais observées annuellement en Ardèche ! Un bel encouragement pour les actions menées pour ces espèces par des structures diverses (LPO, SGG, PNR des Monts d'Ardèche, communes...) et bien sûr grâce au partenariat noué avec les éleveurs.

#### Notes

---

---

---

---

### Accompagnement du retour du vautour fauve dans les Monts d'Ardèche

Intervenant : Damien Cocâtre

#### Résumé:

Présentation des actions réalisées, en cours ou à venir en faveur du retour des vautours sur le territoire du Parc des Monts d'Ardèche : suivi et analyse de la fréquentation du territoire par les vautours, étude de fixation des vautours, communication et sensibilisation, réalisation d'une placette d'équarrissage communale, mémento technique....

#### Notes

---

---

---

---



## Sauvegarde du vautour percnoptère en Basse-Ardèche

Intervenants : Michel Mure, Nicolas Bazin

### Résumé:

Le vautour percnoptère était connu de l'extrême sud du département de l'Ardèche jusqu'à hauteur de Valence (Lagardette, 1872). Les premiers suivis menés par la LPO dès les années 1960 apportent des informations importantes sur la régression de la population jusqu'aux années 2000. Afin d'enrayer ce déclin, de nombreuses mesures de conservation ont été mises en œuvre dès la fin des années 70 : arrêts préfectoraux (permettant la réglementation sur le piégeage et création de placettes de nourrissage), création de la Réserve Naturelle Nationale des Gorges de l'Ardèche, mise en place d'une surveillance des sites de reproduction, création de l'APPB de la Dent de Rez, relance du programme d'équarrissage naturel, ... Malgré ces actions, les 2 derniers couples de l'Ardèche disparaissent respectivement en 1992 et 1994.

Le programme LIFE « *Habitat et espèces des gorges de l'Ardèche et leurs plateaux* » (SGGA, 1999-2003) intègre des actions profitables à l'espèce (pastoralisme, gestion des sports de nature) et des actions spécifiques proposées par la LPO (suivi, équarrissage naturel). Dès lors, la mise en œuvre du DOCOB du site Natura 2000 (SGGA) a permis le maintien et le développement de ces actions ainsi qu'un fort partenariat. De 2003 à 2008 le LIFE *Restauration du vautour percnoptère dans le Sud-est de la France* (LPO) apporte une nouvelle impulsion avec la création d'un réseau de placettes éleveurs par la LPO complétant ainsi la création par le SGGA de deux placettes dans la Réserve Naturelle Nationale des Gorges de l'Ardèche et une meilleure gestion de l'équarrissage (LPO, SGGA, ONF). En 2003, le retour d'un premier couple est confirmé. Malgré une productivité très faible (4 jeunes produits de 2003 à 2015), 3 couples étaient présents en 2015 ce qui incite les partenaires à rester mobilisés.

### Notes

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## Programmes d'actions en faveur du Vautour percnoptère

### Conservation du vautour percnoptère dans le Douro international

Intervenant : José Tavares

#### Résumé:

Un nouveau projet pour la conservation de la population de vautours percnoptères (également de l'Aigle de Bonelli) dans la vallée du Douro International (Portugal-Espagne, 200.000 Ha), dirigé par SPEA (Birdlife au Portugal), avec la VCF comme un des principaux partenaires, a débuté il y a peu. Le projet se concentrera sur l'amélioration des taux de reproduction et sur la réduction de la mortalité des percnoptères, dont la population est composée d'environ 130 paires dans la région. Le but final du projet est d'atteindre un poussin en vol par couple reproducteur par an. Ceci sera fait en réduisant la perturbation, en augmentant la disponibilité alimentaire, en particulier pendant la saison de reproduction, et en améliorant aussi la qualité de l'habitat grâce à une meilleure gestion des pratiques agricoles et de pâturage. 12 nouveaux points d'alimentation supplémentaires destinés aux percnoptères seront établis ou réactivés, 40 km de lignes électriques seront isolées contre l'électrocution, une équipe canine sera établie du côté portugais pour lutter contre l'empoisonnement, et 325 ha de terres seront achetés. La VCF sera responsable de capturer et marquer, au moyen de balises, un maximum de 20 percnoptères pour déterminer l'utilisation de l'espace au cours de la saison de reproduction et les causes de mortalité.

#### Notes

---

---

---

### Bénéfice des actions de conservation dans la dynamique du vautour percnoptère dans le Sud-Est de la France

Intervenant : Cécile Ponchon

#### Résumé:

Nicolas Lieury, dans le cadre de sa thèse à l'IMBE a cherché à évaluer l'impact d'actions de conservation sur la dynamique des populations animales, et a pris notamment comme sujet le vautour percnoptère et le développement d'un réseau de placettes d'alimentation dans le Sud-Est de la France. Il sera présenté ici le résultat de ses analyses.

#### Notes

---

---

---



## **Situation du vautour percnoptère en France - Nouvelles tendances négatives - Quelles actions prioritaires ?**

**Intervenant : Erick Kobierzycki**

### **Résumé:**

Depuis quatre années, le contexte national est moins favorable. Après que le déclin de la population du Sud-Est ait été stoppé au début des années 2000, que ce noyau ait atteint 22 couples territoriaux avec 18 jeunes à l'envol en 2011, aujourd'hui et depuis trois ans, il est stabilisé à 17 couples avec seulement 9 jeunes élevés en 2015. Le noyau de population pyrénéenne ne croît plus (et même baisse légèrement ces deux dernières années). Les paramètres de reproduction sont régulièrement faibles à très faibles. Dans les deux sous-populations, ces mêmes paramètres indiquent des tendances continues à la baisse... D'autres inquiétudes pointent : une moindre fréquentation du dortoir en Pays basque, moins d'individus flottants...

Faut-il s'inquiéter de ces inversions de tendance ou s'agit-il plutôt de situation contextuelle et cyclique, et porter nos regards vers les points positifs : davantage de couples en Ardèche, une pérennité et une meilleure situation dans l'Aude et les Pyrénées orientales, une croissance importante de la population catalane dans l'espoir d'une immigration bénéfique aux secteurs de proximité...

Au moment où un nouveau Plan National d'Actions pour le vautour percnoptère débute, où les priorités ont été définies mais sans les ressources financières nécessaires, il est essentiel que l'ensemble des partenaires maintienne un suivi des populations et s'engage si possible davantage dans les actions de connaissance et conservation.

A la suite de cette présentation et des questions aux réponses incertaines, l'objectif de cette communication est de solliciter les membres des réseaux, de faciliter les échanges et si possible dégager des perspectives et des priorités.

### **Notes**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---





## Programmes d'actions en faveur du Vautour moine

### Evolution des observations de vautours fauve et moine dans les Alpes occidentales italiennes depuis 1800, avec des données de télémétrie et d'identification d'oiseaux bagués

Intervenant : Luca Giraudo

#### Résumé:

En ce qui concerne les vautours fauve et moine, cette présentation analyse la phénologie de la colonisation des Alpes occidentales italiennes de 1789 à 2015. Les données ont été recueillies auprès des observateurs GPSO et du Réseau d'Observations Alpes Occidentales, coordonné par le Parc Naturel des Alpes Maritimes, Région Piémont. La colonisation par le vautour fauve montre différentes étapes, une depuis les observations occasionnelles du XVIIIe siècle jusqu'à 1997, puis une autre phase où les déplacements sont constants pendant tout l'été, ce qui caractérise les dernières années. Les observations se situent entre 200 et 3400 m d'altitude, entre les mois de mars et novembre, avec un maximum entre juin et octobre. Du côté italien, des dortoirs plus ou moins stables, souvent liés à la présence de carcasses ont été connus. Les données d'observation des individus marqués montrent que les Alpes occidentales sont un carrefour important pour l'échange entre les différentes populations : ont été signalés, en fait, des vautours fauves de toutes les populations, y compris des Pyrénées et des Balkans. En particulier, on présente la voie suivie à la fin de l'été par un vautour fauve équipé de radio GPS, relâché sur les Alpes occidentales en 2013. Ceci met en évidence les zones de plus grand intérêt pour les espèces présentes dans le Sud de la France. Quant au vautour moine, les observations du côté italien ont augmenté depuis 2000, mais sont encore sporadiques.

#### Notes

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## Résultats de la réintroduction du vautour moine dans les Pyrénées et mise en marche d'un nouveau projet à Burgos (Espagne)

Intervenants : Emilie Delepoulle, Lorena Juste

### Résumé:

Le Programme de Réintroduction du Vautour moine dans les Pyrénées représente un élément clé pour favoriser la connexion entre les différentes populations européennes de cette espèce. La colonie nouvellement créée et actuellement en cours de consolidation dans les Prépyrénées catalanes constitue un pont entre les populations du Sud-ouest de la péninsule ibérique et celles du sud de la France (Grands-Causse, Baronnies et Verdon). La création d'un second noyau intermédiaire dans le Système Ibérique grâce à la mise en route en 2016 d'un projet analogue dans la province de Burgos (Sierra de la Demanda) permettra d'intensifier les échanges d'individus entre les deux pays. Avec la présentation d'un LIFE Monachus en 2015, une plus vaste collaboration est lancée pour œuvrer à la conservation globale de l'espèce au niveau européen. Le projet de Réintroduction du Vautour moine dans les Pyrénées a débuté en 2007 dans la province de Lérida, avec deux points de lâcher (RNC de Boumort et Muntanya d'Alinyà). Depuis, 64 individus ont été libérés par volière d'acclimatation ou au taquet, tous provenant de centres de sauvegarde et de reproduction en captivité. Une première reproduction est obtenue en 2010. En 2015 la population approche les 50 unités, entre oiseaux territoriaux établis sur le site de réintroduction et individus « flottants » qui alternent, périodes au sein de la colonie et mouvements de dispersion. Un nombre croissant de visiteurs exogènes est observé. La colonie recrute des oiseaux tant d'origine ibérique que française qui forment des couples mixtes avec les oiseaux catalans. Le projet inclut la gestion de points d'alimentation spécifiques pour le vautour moine.

### Notes

---

---

---

## Projet de réintroduction du vautour moine en Bulgarie

Intervenant : José Tavares

### Résumé:

Un nouveau projet pour réintroduire le vautour moine en Bulgarie a débuté récemment. Dirigé par l'ONG bulgare Green Balkans avec, parmi ses partenaires, la VCF et le Gouvernement Autonome de Extremadura, le projet vise à établir une population nicheuse de vautours moines en Bulgarie. Ceci afin de commencer à rétablir les liens entre la population des Balkans (la seule qui reste dans les Balkans, à Dadia, NE Grèce, et la réintroduite en Bulgarie) avec ceux en Crimée et, éventuellement, avec ceux dans les Alpes et la péninsule ibérique, et ainsi rétablir une vraie population paneuropéenne. Le projet réintroduira 48 vautours moines provenant de centres de réhabilitation de la faune en Espagne (comme les projets de réintroduction en France), et comprendra également des mesures pour renforcer la population réintroduite de vautours fauves (60 fauves libérés), améliorer la base alimentaire (5 points d'alimentation supplémentaires, troupeau de 200 daims), limiter la menace d'empoisonnement et d'électrocution (170 pylônes isolés), et promouvoir le pâturage durable des prairies (3 régimes agro-pastoraux établis).

### Notes

---

---

---



## Programmes d'actions en faveur du Gypaète barbu

### Gypaète barbu et lignes électriques :

#### Avisphère et partenariat RTE/LPO

Intervenants : François Fiancette (RTE) , Alexandre Anjuere (RTE), Yvan Tariel

#### Résumé:

Aucun des matériels utilisés pour limiter les percussions d'oiseaux ne peut être posé sur les lignes haute-tension en zone de neige et givre. En effet, ils provoquent des dégâts aux lignes par accumulation de givre. Aussi, RTE a demandé à un industriel de concevoir un matériel évitant ces problèmes. Après plusieurs réunions entre RTE, la LPO et cet industriel, un modèle appelé Avisphère nous a été présenté. Il a été posé sur une ligne fréquentée par les gypaètes dans les Pyrénées et a fait l'objet d'une étude d'efficacité à partir du suivi comportemental des oiseaux. Ce suivi avant et après la pose des Avisphères a permis de voir l'évolution des comportements d'évitement de la ligne par les oiseaux. Un protocole d'analyse montre que la baisse des cas dangereux (évitement tardif de la ligne) est de 47%. Un autre montre que le % d'oiseaux qui aperçoivent la ligne avant que l'observateur ne voit l'oiseau passe de 28% sans les balises à 91% avec les balises.

#### Notes

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



**Problématique lignes électriques dans le LIFE Gyphelp (Alpes)**  
**Intervenants : Marie Heuret, Etienne Marlé, Sandrine Berthillot**

**Résumé:**

**Notes**

---

---

---

---

---

---

**Problématique lignes électriques dans le LIFE Gyconnect et convention RTE en cours dans les Pyrénées**  
**Intervenants : Philippe Féron, Yvan Tariel**

**Résumé:**

Pour le dossier LIFE Gyconnect, coordonné par la LPO, les électriciens ont été associés au montage. C'est pourquoi ERDF est bénéficiaire associé de ce programme. Ce LIFE vient juste de démarrer et va durer 6 ans. Pour ce qui concerne les aménagements de lignes prévus, nous avons trois cas de figure liés aux 3 sites de lâcher dont les contextes sont différents.

Pour les Pyrénées, une convention de partenariat entre la LPO et RTE a été signée, elle concerne une étude, des aménagements de lignes et des préconisations de survol pour les hélicoptères de surveillance des lignes afin de ne pas déranger les couples de gypaète reproducteurs.

L'ensemble de ces partenariats sera détaillé et expliqué.

**Notes**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## **LIFE Gyphelp et situation du gypaète dans l'arc alpin**

**Intervenants : Marie Heuret et Etienne Marlé**

### **Résumé:**

### **Notes**

---

---

---

---

---

---

---

## **Evolution de la population de gypaète barbu des Pyrénées françaises et menaces**

**Intervenants : Martine Razin, Beatriz Arroyo**

### **Résumé:**

Les effectifs de la population pyrénéenne augmentent régulièrement depuis plus de 20 ans mais avec des disparités spatiales, et la productivité, déjà médiocre, est en baisse dans les Pyrénées françaises. Les conditions climatiques humides et le nombre réduit de cavités favorables à la nidification sont des facteurs naturels d'échec de reproduction connus. Cependant, dans l'objectif d'évaluer la qualité des sites de reproduction après 20 ans d'efforts conservatoires, nous avons étudié les causes d'échecs de reproduction et les facteurs aggravants favorisant indirectement ces échecs. Les causes non-naturelles d'échec (en particulier les perturbations anthropiques) sont relativement importantes (environ 20% des échecs) et semblent augmenter la probabilité des échecs provoqués par des causes naturelles (facteurs aggravants), même si des analyses plus détaillées restent à faire.

### **Notes**

---

---

---

---

---

---

---



## Vautour fauve et pastoralisme

### Présentation de deux cas d'interactions entre vautours et ovin blessé

Intervenant : Jean-Yves Ployer

#### Résumé:

Présentation (avec des photographies) de 2 cas d'interactions entre vautours fauves et un ovin blessé (sans plaie apparente) :

- dans le 1er cas, l'ovine est incapable de se déplacer
- dans le 2ème cas, l'ovine est capable de se déplacer

Si le comportement des oiseaux est très différent selon la situation, ceux-ci n'interviendront pas sur le mouton affaibli.

#### Notes

---

---

---

---

### Situation des vautours fauves dans le Haut-Dauphiné

Intervenants : Christian Couloumy, Cathy Ribot

#### Résumé:

Après une longue absence de plusieurs décennies, les vautours ont retrouvé les Alpes françaises. Cette reconquête des « grandes » Alpes a commencé timidement en 2004 avec les premières observations de vautours fauves. Deux ans plus tard, en 2006, on observait un véritable « rush ». Le nombre d'observations en même temps que le nombre de localités concernées augmentait significativement.

Les oiseaux arrivent au moment où les troupeaux gagnent les alpages et quittent les montagnes en fin d'estive. On ne voit que très rarement des vautours l'hiver. Spontanément, ces charognards ont bien vite retrouvé un mode de fonctionnement collectif conforme à ce qui est connu pour cette espèce.

La provenance des oiseaux émane des sites de réintroduction des préAlpes (Baronnies, Verdon, Vercors) mais aussi d'Espagne et même du Portugal. Accueillis au début avec curiosité et plutôt bienveillance par le monde pastoral, les choses ont très vite évolué vers de la méfiance et parfois du rejet. Des rumeurs basées sur des attaques de brebis par les vautours fauves alimentent une polémique. Les grands comptages d'août ont permis d'estimer le nombre d'individus présents sur les Alpes françaises à 1700 m au minimum.

#### Notes

---

---

---

---



## Etudes

### Interactions vautours-élevage : analyse des constats réalisés dans les Causses

Intervenant : Olivier Duriez

#### Résumé:

L'analyse détaillée de 156 constats de plaintes de dommage de vautours sur du bétail vivant et 82 rapports d'expertise sur 7 années dans les Grands Causses révèle une incidence très faible des interactions entre les vautours et le bétail vivant. Cette analyse est originale car elle n'est pas seulement basée sur le seul examen des constats et expertises, mais aussi sur une confrontation avec de nouveaux résultats sur les déplacements journaliers des vautours et la démographie des vautours pendant la même période, les modes de conduite d'élevage et le rôle des médias. Les résultats les plus importants sont :

- Après un petit nombre de constats (<5) réalisés en 2007 et 2008, on assiste à une forte augmentation entre 2009 et 2011 (jusqu'à 40 constats), suivi d'une chute en 2012 avec 10 constats et moins de 20 constats en 2013-2014.
- La répartition spatiale des constats s'est étendue au cours du temps, passant de 140 km<sup>2</sup> en 2007-2008 (sur la causse Méjean) à 11031 km<sup>2</sup> en 2013-2014 sur les départements de la Lozère, Aveyron, Tarn, Hérault, Gard.
- Les variations annuelles dans le nombre de constats ne sont pas corrélées avec la croissance démographique de la population de vautours, qui a continué à augmenter après 2011 alors que le nombre de constats diminuait.
- 37.2% des sites de constats ne sont pas inclus dans le domaine vital global des vautours, c'est-à-dire qu'ils se trouvent hors de la zone où sont concentrées 95% des positions de vautours suivis par télémétrie GPS. Cet indice de fréquentation diminue au cours des années, ce qui signifie que les constats ont lieu dans des secteurs peu fréquentés par les vautours, ou du moins fréquentés de manière récente.
- On ne détecte pas de corrélation nette entre les constats et la parution des articles de presse, notamment ceux se concentrant sur les « attaques » de vautours. En revanche, la répartition spatiale des constats apparaît comme relativement agrégée en noyaux ou foyers, rappelant les modalités de propagation de rumeurs par le bouche-à-oreille.
- Une majorité de constats concernait des ovins (56.4%), mais également une forte proportion de bovins (42.3%) et 2 cas sur équins (1.3%). Sur les 156 constats, seuls 4.5% bénéficiaient de la présence d'un gardien au moment du dommage.
- Les vautours sont intervenus en post-mortem dans la majorité des cas, conformément à leur rôle habituel d'équarrisseurs naturels, et ont consommé des animaux déjà morts par d'autres causes. Lors des rares interventions en ante-mortem (15 cas en 7 ans), les vautours n'ont jamais constitué le facteur déterminant pour la mort d'un animal. Ils ont été rarement un facteur aggravant une situation déjà compromise pour le bétail, mais dans la majorité des cas, ils ont été un facteur accompagnant un animal condamné. Dans tous les cas, les animaux expertisés étaient atteints d'une perte de mobilité, permanente ou temporaire. Dans plus de 50% des cas, il y avait un élément attractif supplémentaire à la perte de mobilité (placenta ou autre animal mort à proximité).

Cette analyse met en évidence une recrudescence des constats dans les régions moins fréquentées par les vautours (ou de manière plus récente) et un rôle probable du manque de connaissance et de compréhension des comportements normaux des vautours, du fait du manque d'action de communication dans ces secteurs éloignés des colonies de vautours.

Les interventions ante-mortem (en moyenne 2 cas avérés par an) représentent une fraction insignifiante par rapport aux dizaines de milliers de bêtes envoyées à l'équarrissage industriel chaque année et aux milliers de carcasses éliminées et recyclées par les vautours dans les Grands Causses chaque année.



## Notes

---

---

---

---

---

---

---

---

## Stratégies de prospection alimentaire des vautours (thèse en cours) Intervenant : Julie Fluhr

### Résumé:

Le soutien alimentaire est un outil de gestion largement utilisé dans le cadre de programmes de conservation d'espèces aviaires – des passereaux aux rapaces – mais aussi de grands carnivores tels que le lynx ibérique. Destinée à maintenir des populations dont la survie ou la reproduction est limitée par la disponibilité en ressources alimentaires, la mise en place de stations de soutien alimentaire représente une pratique controversée. Dans le cas des charognards, se pose la question de l'émergence de comportements non naturels inhérents au caractère centralisé des carcasses déposées sur les stations, alors que ces derniers ont évolué de façon à rechercher des ressources éphémères et non prévisibles. Dans cet exposé, je vous présenterai mes travaux de thèse et résultats en cours, visant à vérifier l'existence de stratégies de prospection alimentaire chez le vautour fauve (*Gyps fulvus*), rapace charognard strict, dans des contextes distincts en termes de gestion anthropique des ressources.

## Notes

---

---

---

---

---

---

---

---





**Nouvelles connaissances sur les capacités olfactives et visuelles des rapaces**  
**Intervenant : Simon Potier**

**Résumé:**

Depuis toujours, les rapaces fascinent tant les scientifiques que les ornithologistes pour leurs extraordinaires capacités sensorielles. Cependant, au regard de la littérature, leurs capacités sont assez méconnues ce qui engendre une divulgation erronée des connaissances. Au cours de cet exposé, nous allons nous pencher sur les capacités visuelles et olfactives des rapaces.

Dans un premier temps, nous allons voir que l'acuité visuelle des rapaces est souvent surestimée. En effet, beaucoup d'espèces auraient une acuité visuelle inférieure à l'Homme. Par ailleurs, le champ visuel des rapaces permettrait de comprendre en partie les risques de collisions avec les éoliennes, notamment pour certaines espèces de vautours. Enfin, nous allons aussi explorer quelques aspects de la vision en couleur de ces rapaces.

En deuxième partie, nous nous intéresserons aux capacités olfactives des rapaces. Mis à part les cathartidés, les scientifiques et les ornithologistes ont toujours dit/pensé que les rapaces étaient dépourvus d'odorat. Cependant, comme la plupart des oiseaux, nous allons voir que ce sens olfactif est toujours présent chez les rapaces, tout au moins chez les espèces testées à ce jour. En conclusion, nous verrons l'apport essentiel de ces connaissances sur leurs capacités visuelles pour de futurs programmes de conservation d'espèces.

**Notes**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## **Evaluation du risque de collision avec les éoliennes par les vautours et démarches pour l'intégration dans le SCOT du PNR des Grands Causses**

**Intervenants : Laure Jacob, Raphaël Néouze, Olivier Duriez**

### **Résumé:**

Le territoire du Parc naturel régional des Grands Causses, représente un milieu riche d'enjeux, qui justifie une protection forte. Cependant, ces reliefs sont aussi particulièrement convoités par des développeurs pour la construction de parcs éoliens. En effet, l'Aveyron est le département prioritaire pour le développement de l'énergie éolienne en région Midi-Pyrénées.

D'autre part, le Parc est chargé de la rédaction du SCOT (schéma de cohérence territoriale) sur une grande partie de son territoire. Ce document doit faire apparaître notamment, les perspectives de développement des parcs éoliens. L'équation est donc délicate entre enjeux et développement.

Afin d'évaluer au mieux cet équilibre et de respecter les enjeux de paysage et de biodiversité, il est indispensable, pour les élus, de disposer d'outils de décision objectifs, précis et faciles à utiliser.

La cartographie numérique est une solution. Pour compléter les données déjà disponibles pour le paysage il est nécessaire de produire des éléments cartographiés pour la biodiversité.

En ce qui concerne les grands rapaces, le PNRGC a sollicité la LPO Grands Causses et grâce aux données d'observation collectées et aux données issues de relevés GPS, un travail de synthèse a été mené avec le CEFE/CNRS (O. DURIEZ). Il a donc été établie une carte de la fréquentation (et donc de la sensibilité), des communes du Parc. Elle servira de base de travail pour les collectivités et les développeurs, afin d'anticiper les contraintes liées à la présence de ces espèces à fort enjeu pour le territoire, et au-delà.

### **Notes**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



**Synthèse de nouveaux articles sur la biologie des vautours hors de France**  
Intervenant : Olivier Duriez

**Résumé:**

**Notes**

---

---

---

---

---

**Dénomination des différents types de placettes et charniers**  
Intervenant : Olivier Duriez

**Résumé:**

Les vautours jouent un rôle sanitaire fondamental dans les écosystèmes terrestres dans le monde. Cependant il s'agit d'une des guildes d'oiseaux considérées comme les plus menacées, et parmi les mesures d'actions couramment utilisées, l'usage des sites d'alimentation supplémentaires est commun. Il existe une grande diversité de noms utilisés pour désigner ces sites en fonction de leur rôle, et cela peut générer beaucoup de confusions parmi le public, les décideurs et même parmi les écologistes et gestionnaires des populations de vautours. Ici je dresse une revue des fonctions des divers sites d'alimentation dédiés aux oiseaux charognards : 1. Conservation d'espèces rares ; 2. Gestion des carcasses ; 3. Actions de recherche ; 4. Tourisme et éducation environnementales. Ensuite, je propose une nouvelle nomenclature simplifiée et uniformisée, qui pourrait mieux décrire le gradient de fonctions et l'origine des ressources alimentaires : depuis des placettes de soutien alimentaire pour la conservation, jusqu'aux placettes de recyclage naturel pour la gestion (éventuellement en distinguant entre les placettes collectives ou individuelles selon que les carcasses ont été transportées ou non).

**Notes**

---

---

---

---

---

---

---



## Autres

### Mise en place d'une application web pour le suivi de la reproduction des grands rapaces et la gestion de leurs zones de sensibilité majeure

Intervenant : Jérôme Lafitte

#### Résumé

Depuis sa création en 1967, le Parc national des Pyrénées s'attache à inventorier et à suivre les populations de grands rapaces présents sur son territoire. Quatre espèces sont particulièrement ciblées : le gypaète barbu, le vautour percnoptère, l'aigle royal, le milan royal. En parallèle du suivi de la reproduction des grands rapaces, l'identification des facteurs limitants (ex : dérangement) constitue un enjeu majeur pour la mise en place de mesures conservatoires adaptées. La prise en compte des zones de reproduction des grands rapaces par les acteurs du territoire apparaît alors incontournable. C'est tout l'enjeu de la mise en place de l'application web lancée par le Parc national des Pyrénées en 2015. Il s'agit là d'une base de données fonctionnelle pour le suivi de la reproduction des grands rapaces et la gestion de leurs zones de sensibilité majeures (ZSM). Cet outil vise à rationaliser la récolte des données, à faciliter la réalisation de bilans et, surtout, à connaître et faire connaître en temps réel les ZSM actives aux différents partenaires et utilisateurs de l'espace afin d'assurer la quiétude des oiseaux sur leurs sites de reproduction.

#### Notes

---

---

### Diclofenac en Europe, où en sommes-nous ?

Intervenant : José Tavares

#### Résumé

Le diclofenac est une substance vétérinaire anti-inflammatoire non stéroïdienne qui a causé un déclin de 95-99% des vautours indiens en 20 ans. Le diclofenac vétérinaire a été approuvé en Europe récemment. Depuis janvier 2014, la VCF et d'autres organisations de conservation ont travaillé pour l'interdiction du diclofenac. Après beaucoup de pressions de la part de la VCF et d'autres organisations durant l'année 2014, la Commission Européenne a demandé à l'European Medicine Agency (EMA) un avis scientifique. Suite à une consultation publique, l'EMA a conclu en décembre 2014 que le diclofenac est un risque pour les vautours et autres oiseaux nécrophages dans l'UE, et a recommandé que d'autres mesures réglementaires soient nécessaires. L'EMA n'a pas pu évaluer l'efficacité de l'ensemble des mesures proposées. En février 2015, la Commission Européenne a décidé, après consultation avec les États membres, de ne pas interdire le diclofenac, et a demandé aux pays européens d'élaborer des plans de contingence et de minimisation du risque. Ces plans d'actions nationaux ont été soumis à l'UE en juin 2015, mais sont très pauvres et incomplets. Pour le futur, nous devrions travailler avec les États membres pour améliorer ces plans d'actions, tout en continuant à se battre pour l'interdiction, et investir du temps pour trouver le « smoking gun », preuve de vautours tués par le diclofenac.

#### Notes

---

---